

Ceci prouve que l'entrée du roi précéda celle de sa femme.

Cette nouvelle réception royale fut splendide ; elle occasionna de grands frais. L'abbé Sudan a récapitulé qu'ils dépassèrent 400 livres tournois, dont Jehan de Paris devint comptable.

Cette citation est bien autrement importante pour nous, puisqu'elle confirme, d'une manière irréfutable, que Jehan de Paris possédait la double qualité de *peintre et de poète*.

Anne de Bretagne, qui suivait le roi à quelques jours d'intervalle, fit son entrée à Lyon, le 15 du mois de mars.

Jehan de Paris avait soumis son projet au Consulat. Il prévalut.

On avait proposé, dans le sein du conseil communal, d'offrir à la princesse un arbre d'argent doré avec de belles pièces d'or, *en guise de feuilles* ; ces pièces devaient porter l'effigie du roi et de la reine, avec leurs devises ; mais il fut décidé que ce présent, trop coûteux, sans être beau, serait avantageusement remplacé, eu égard au nom de la ville, « par « un beau lion d'or bien fait et bien tiré, assis sur ses « fesses (*sic*), et, de ses deux pattes de devant, tenant une « belle coppe d'or à la façon ancienne, telle qu'on le peint « ès trois rois (les mages visitant le Christ à Bethléem), et « cent belles pièces d'or, faictes en façon de médailles, de- « dans ladite coppe, et une belle targuète (*écu*) çainte, sur « son costé, d'une belle ceinture d'or ès armes de la royne. »

Ce projet reçut son exécution par les soins de *maistre Loys Lepère et son fils Jehan*, orfèvres, qui s'adjoignirent *Nicolas, gendre du dict Loys*. Ils suivirent le modèle ou dessin donné par Jehan Perréal, et façonnèrent une admirable pièce d'orfèvrerie, dont nous regrettons de ne pouvoir donner la description artistique. Ils reçurent 55 livres tournois pour leur salaire.

Jehan Lepère grava *les coins des pièces d'or, la coppe et la targuète*, pour lesquels il lui fut alloué spécialement